ROYAUME DE BELGIQUE.

AVIS DU CONSEIL D'ETAT.

Le CONSEIL D'ETAT, section de législation, deuxième chambre des vacations, saisi par le Ministre des Communications, le 13 août 1982, d'une demande d'avis sur un projet de loi "relatif aux conditions techniques auxquelles doit répondre tout véhicule de transport par terre, ses éléments ainsi que les accessoires de sécurité", a donné le 27 août 1982 l'avis suivant :

KONINKRIJK BELGIE.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE.

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, tweede vacantiekamer, de 13e augustus 1982 door de Minister van Verkeerswezen verzoch hem van advies te dienen over een ontwerp van wet "betreffende de technische eisen waaraan elk vervoermiddel te land, de onderdelen ervan evenals de veiligheidstoebehoren moeten voldoen", heeft de 27e augustus 1982 het volgend advies gegeven :

OBSERVATION PREALABLE.

A plusieurs reprises, l'exposé des motifs, tel qu'il a été soumis au Conseil d'Etat, se réfère à un avis donné par celui-ci sur un avant-projet antérieur (1). Il conviendrait naturellement que cet avis ne soit pas confondu avec celui qui est présentement donné.

+

INTITULE.

Dans le texte français, il faut écrire "doivent" au lieu de "doit".

DISPOSITIF.

Article 1er.

1. La notion très générale d'"utilisation rationnelle de l'énergie dans le domaine routier" est nouvelle. L'exposé des motifs n'en fournit aucun commentaire.

Selon les explications du fonctionnaire délégué, il s'agit, par exemple, de pouvoir imposer aux poids lourds d'être équipés d'un limitateur de vitesse et, le cas échéant, imposer au constructeur de prévoir le couple maximum du moteur à cette vitesse-limite.

L'exposé des motifs devrait être précisé à cet égard.

.../...

- - - - - - - - - - - - - - - -

(1) L. 13.207/2 , du 11 octobre 1978 (Sénat) 1979-1980, doc. n° 321).

2. L'article 1er vise les véhicules, leurs éléments et les accessoires de sécurité.

L'exposé des motifs définit comme suit les accessoires : "tous les éléments du véhicule qui peuvent être homologués indépendamment de celui-ci". En introduisant le terme d'"éléments" dans la définition de l'accessoire, alors que ces deux notions sont distinguées par le texte, l'exposé des motifs crée une confusion qui devrait être évitée. D'une manière générale, il importerait que la distinction entre "éléments" et "accessoires" soit précisée à cette occasion.

Les alinéas 1er et 2 du paragraphe 1er seraient mieux rédigés comme suit, sous réserve de l'observation qui sera faite à propos de l'article 3, alinéa 2, dernière phrase :

"§ 1er. En vue d'assurer la sécurité routière et de favoriser l'utilisation rationnelle de l'énergie, le Roi arrête :

1° les conditions techniques relatives aux véhicules de transport par terre, à leurs éléments et aux accessoires de sécurité, qu'Il désigne, telles que les conditions relatives à leur construction, leur fabrication, leur homologation, leur réparation et leur entretien;

2° les mesures de contrôle de l'application des règlements prévus au 1°.

La preuve que les véhicules, leurs éléments ainsi que les accessoires de sécurité, destinés à être mis en circulation ou à être utilisés sur la voie publique, satisfont aux conditions techniques incombe aux constructeurs ou fabricants, selon les modalités arrêtées par le Roi.

...".

.../...

Au début du paragraphe 2, mieux vaudrait écrire : "Le Roi peut prendre en la matière toute mesure ...".

Le texte suivant est proposé pour le paragraphe 3 :

"§ 3. Les arrêtés d'exécution de la présente loi sont pris après avis d'une commission administration-industrie dont le Roi fixe la composition et les règles de fonctionnement".

A la fin du paragraphe 4, il conviendrait d'écrire : "... des règlements prévus au présent article" au lieu de "... de ces règlements".

## Article 2.

Pour les raisons exposées dans l'avis précité n° L. 13.207/2 du 11 octobre 1978, le paragraphe 1er devrait être rédigé comme suit :

"§ 1er. Les infractions à la présente loi et aux arrêtés qui ont pour objet les conditions techniques relatives aux véhicules de transport par terre, à leurs éléments et aux accessoires de sécurité sont punies d'un emprisonnement de huit jours à trois mois et d'une amende de dix francs à dix mille francs, ou d'une de ces peines seulement, sans préjudice des dommages-intérêts s'il y a lieu".

La même observation vaut pour l'article 4, §§ 1er et 3, et pour l'article 5.

A la troisième ligne du paragraphe 3, il serait plus clair d'écrire : "..., même si elle n'est condamnée que comme civilement responsable, ..." au lieu de "..., même condamnée comme civilement responsable, ...".

.../...

Selon l'exposé des motifs, il s'agirait, au paragraphe 3, "des mêmes marque et type" que ceux du véhicule pour lequel une infraction a été constatée. Cette expression devrait être employée par le texte lui-même, de préférence au mot "catégorie", qui est trop vague.

Article 3.

A l'alinéa 1er, il faut écrire : "..., avec le type agréé ou homologué, ...".

La dernière phrase de l'alinéa 2 devrait être libellée de la manière suivante :

"Ces mesures peuvent comprendre le retrait de l'agrément ou de l'homologation".

Certains règlements en vigueur prévoient, en effet, un agrément. Si cette proposition était retenue, il faudrait ajouter "leur agrément" à l'énumération de l'article 1er, § 1er, 1°.

Article 4.

A la fin de l'alinéa 2 du paragraphe 2, il convient d'écrire : "... selon les modalités qui seront fixées en exécution de l'article 3" au lieu de "... selon les modalités qui seront fixées dans l'arrêté pris en exécution de l'article 3 de la présente loi".

.../...

Article 7.

L'arrêté-loi du 24 février 1947 étendant l'obligation du contrôle technique aux véhicules automobiles servant au transport de choses pour le compte propre de leur propriétaire, impose aux véhicules qu'il vise de satisfaire à des conditions techniques et à des conditions d'assurances.

1. Dès lors qu'en vertu de la loi en projet cet arrêté-loi ne concerne plus les conditions techniques, l'intitulé de l'arrêté-loi est sans aucune relation avec les dispositions de cet arrêté-loi qui subsistent et qui concernent uniquement les conditions d'assurances.

2. On peut se demander si les dispositions de l'arrêté-loi concernant les conditions d'assurances ont encore une quelconque portée. La loi du 1er juillet 1956 relative à l'assurance obligatoire de la responsabilité civile en matière de véhicules automoteurs couvre, en effet, la matière.

---

VOORAFGAANDE OPMERKING.

In de memorie van toelichting, zoals zij aan de Raad van State is voorgelegd, wordt herhaaldelijk verwezen naar een advies dat de Raad over een vroeger voorontwerp heeft verstrekt (1). Dat advies mag uiteraard niet verward worden met het advies dat thans wordt uitgebracht

+

OPSCHRIFT.

In de Franse tekst schrijve men "doivent" in de plaats van "doit".

BEPALEND GEDEELTE.

Artikel 1.

1. Het zeer algemene begrip "rationeel gebruik van de energie inzake wegverkeer" is nieuw. In de memorie van toelichting wordt daarop niet de minste commentaar verstrekt.

Volgens de door de gemachtigde ambtenaar verstrekte uitleg gaat het er bijvoorbeeld om te kunnen voorschrijven dat zware voertuigen met een snelheidsbeperker uitgerust moeten zijn en, in voorkomend geval, de constructeur op te leggen het maximumkoppel van de motor op die uiterste snelheid te bepalen.

.../...

---

(1) L. 13.207/2 van 11 oktober 1978, Senaat, 1979-1980, Gedr. St. nr 321.

De memorie van toelichting zou in dit verband moeten worden verduidelijkt.

2. Artikel 1 slaat op de voertuigen, hun onderdelen en hun veiligheidstoebehoren.

De memorie van toelichting definieert het toebehoren als volgt : "... alle onderdelen van een voertuig die los ervan goedgekeurd kunnen worden". Door de term "onderdelen" in de definitie van het toebehoren op te nemen, terwijl in de tekst een onderscheid wordt gemaakt tussen deze twee begrippen, kan de memorie van toelichting verwarring stichten, en dat moet worden vermeden. Algemeen gezien behoort het onderscheid tussen "onderdelen" en "toebehoren" daarbij scherper te worden gesteld.

De leden 1 en 2 van paragraaf 1 zouden beter als volgt geredigeerd worden, onder voorbehoud van de opmerking die zal worden gemaakt bij artikel 3, tweede lid, laatste zin :

"§ 1. Met het oog op de verkeersveiligheid en ter bevordering van een rationeel energiegebruik bepaalt de Koning :

1° de technische eisen voor voertuigen voor vervoer te land, voor de onderdelen ervan en voor het veiligheidstoebehoren door Hem aangewezen, zoals de eisen betreffende hun bouw, fabricage, goedkeuring, herstelling en onderhoud;

2° de maatregelen inzake controle op de toepassing van de in 1° bedoelde reglementen.

Het bewijs dat de voertuigen, hun onderdelen alsook hun veiligheidstoebehoren, bestemd om in het verkeer te worden gebracht of op de openbare weg te worden gebruikt, aan de technische eisen voldoen, dient te worden geleverd door de constructeurs of de fabrikanten volgens de regels door de Koning bepaald.

... ".

.../...

Aan het begin van paragraaf 2 verdient het aanbeveling in de Franse tekst te schrijven : "Le Roi peut prendre en la matière toute mesure ...".

De volgende tekst wordt voorgesteld voor paragraaf 3 :

"§ 3. De besluiten tot uitvoering van deze wet worden vastgesteld na advies van een commissie administratie-industrie waarvan de Koning de samenstelling en de werkwijze bepaalt".

Op het einde van paragraaf 4 schrijve men : "... van de in dit artikel bedoelde reglementen" in plaats van "... van die reglementen".

Artikel 2.

Om de redenen uiteengezet in het voormelde advies nr L. 13.207/2 van 11 oktober 1978 zou paragraaf 1 als volgt moeten worden geredigeerd :

"§ 1. Overtreding van deze wet en van de besluiten die betrekking hebben op de technische eisen betreffende de voertuigen voor vervoer te land, hun onderdelen en hun veiligheidstoebehoren, wordt gestraft met gevangenisstraf van acht dagen tot drie maanden en met geldboete van tien frank tot tienduizend frank of met een van die straffen alleen, onverminderd de vergoeding van de schade indien daartoe grond bestaat".

Dezelfde opmerking geldt voor artikel 4, §§ 1 en 3, en voor artikel 5.

.../...

Op de derde regel van paragraaf 3 schrijve men duidelijkheidshalve : "... zelfs indien hij slechts als burgerrechtelijk aansprakelijk veroordeeld is ..." in plaats van "..., zelfs indien hij als burgerlijk aansprakelijk veroordeeld is ...".

Volgens de memorie van toelichting zou het in paragraaf 3 gaan om "hetzelfde merk en type" als dat van het voertuig waarvoor een overtreding is vastgesteld. Die uitdrukking zou in de tekst zelf gebruikt moeten worden, liever dan het woord "categorie", dat te vaag is.

Artikel 3.

In het eerste lid moet worden gelezen : "..., met het erkende of goedgekeurde type, ...".

De laatste zin van het tweede lid zou als volgt geredigeerd moeten worden :

"Tot die maatregelen kan ook de intrekking van de erkenning of van de goedkeuring behoren".

Sommige geldende reglementen schrijven immers erkenning voor. Indien dat voorstel wordt aangenomen, behoort men "erkenning" toe te voegen aan de opsomming onder artikel 1, § 1, 1°.

Artikel 4.

Aan het slot van het tweede lid van paragraaf 2 behoort men te schrijven : "... volgens de regels die bepaald zullen worden ter uitvoering van artikel 3" in plaats van "... volgens de modaliteiten die zullen bepaald worden in het besluit genomen in uitvoering van artikel 3 van de huidige wet".

Artikel 7.

De besluitwet van 24 februari 1947 waarbij de verplichting van de technische controle uitgebreid wordt tot de automobielen dienende tot het vervoer van zaken voor rekening van hun eigenaar, stelt voor de daarin bedoelde voertuigen technische eisen en eisen inzake verzekering.

1. Nu deze besluitwet krachtens de ontworpen wet niet meer zal gelden voor de technische vereisten, vertoont haar opschrift niet het minste verband meer met de overblijvende bepalingen van die besluitwet, die uitsluitend op vereisten inzake verzekering slaan.

2. Men kan zich afvragen of de bepalingen van de besluitwet in verband met de vereisten inzake verzekering nog wel enige draagwijdte hebben. Die aangelegenheid is immers mede geregeld bij de wet van 1 juli 1956 betreffende de verplichte aansprakelijkheidsverzekering inzake motorrijtuigen.

---

La chambre était composée de

Messieurs : P. TAPIE, président de chambre,
de Heren : kamervoorzitter,

Ch. HUBERLANT, conseillers d'Etat,
P. FINCOEUR, staatsraden,

R. PIRSON, assesseurs de la section de législation,
L. MATRAY, assessoren van de afdeling wetgeving,

Madame : M. VAN GERREWEY, greffier assumé,
Mevrouw : toegevoegd griffier.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. P. TAPIE.

Le rapport a été présenté par M. J. COOLEN, premier auditeur.

De kamer was samengesteld uit

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de H. P. TAPIE.

Het verslag werd uitgebracht door de H. J. COOLEN, eerste auditeur.

LE GREFFIER - DE GRIFFIER,

M. VAN GERREWEY.

LE PRESIDENT - DE VOORZITTER,

P. TAPIE.